



L'AMAS DE BOIS DE RENNES DU TROU DES NUTONS A FURFOOZ (PROVINCE DE NAMUR. BELGIQUE)

Ignacio LÓPEZ BAYÓN et Eric TEHEUX

Le Trou des Nutons se situe sur le cours inférieur de la Lesse. Cette cavité fut fouillée par E. Dupont en 1864. Le gisement attribué au magdalénien récent livra, un matériel lithique et osseux, relativement, peu abondant (lamelles à dos, grattoirs, burins...) (de Sonnevill-Bordes, 1961), et un amas de bois de renne.

Nous avons procédé récemment à une étude de cette intéressante concentration de bois de rennes. Le matériel conservé à l'IRSNB, est accompagné d'une étiquette rédigée par E. Dupont en novembre 1906:

"Bois de mue de femelles et de jeunes rennes. Les troglodytes recueillaient

toujours en grand nombre ces sortes de restes pour en confectionner surtout des pointes de sagaies. Il y a ici 313 fragments dont huit avec entailles et deux avec marques de coup de percuteurs. "

La différence existant entre le nombre de bois (150) que Dupont publia en 1872 et les indications de l'étiquette datée de 1906, provient du fait que Dupont travailla à nouveau sur ce matériel, mais ne publia pas sa nouvelle étude.

Notre décompte fournit les données suivantes:

CORPS		
Merrains	140	44,80 %
Empaumures	32	10,25 %
Andouillers	18	5,70 %
Pierrures	122	39,25 %

PIERRURE	MUE		MASSACRE		TOTAUX	
Femelles	92	80,00 %	6	85,70 %	98	80,30 %
Males	15	13,04 %	1	14,30 %	16	13,15 %
Douteux	8	6,96 %	-	-	8	6,55 %
TOTAUX	115	100,00 %	7	100,00 %	122	100,00 %

Parmi les fragments indéterminables notons une grande quantité de morceaux de merrains, d'empaumures et assez peu d'extrémités d'andouillers; les caractéristiques morphologiques primordiales des bois sont en concordance avec le type "en épée" (BOUCHUD J., 1966). Les pièces déterminables comprennent une majorité de bois de chute de femelles, les bois de chute de mâles appartenaient vraisemblablement à de jeunes faons. Les bois de massacre de femelles montrent un choix nettement orienté vers des individus porteurs de ramures plus fortement développées.

INTERPRETATION.

La présence de nombreux carnivores dans le cortège faunique (loup, glouton, putois, fouine, belette, renard, renard polaire, ours brun...), les industries lithiques et osseuses assez réduites, la faible quantité de restes "alimentaires" suggèrent que le Trou des Nutons n'était pas occupé durant tout le cycle annuel. Bien que nous ne pouvions estimer la durée de l'occupation, mais sachant que les rennes femelles perdent leurs bois à la fin du mois de mai - début juin et que durant cette période elles vivent accompagnées de leurs faons à l'écart des mâles, nous pouvons déduire une fréquentation du Trou des Nutons durant la période printemps-été.

Un tel amas de bois de rennes semble constituer une réserve ou le rebut d'activités liées à la fabrication de l'outillage osseux.

COMPARAISONS

Un terme de comparaison nous vient immédiatement à l'esprit: les différents amas de bois de rennes (4) du Trou des Blaireaux à Vaucelles (distant de quelque 35 km); bien que chronologiquement mais aussi culturellement différents de celui du Trou des Nutons (magdalénien récent 12.630 ± 140 OXA 4195; CHARLES 1993). Les amas de bois du Trou des Blaireaux présentent

les mêmes caractéristiques indiquant une fréquentation estivale et une destination semblable. Citons de même les sites de Presle, St. Mihiel et Floreffe (BELLIER C. et CATTELAÏN P., 1986).

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier M. D. CAHEN, directeur de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique pour nous avoir permis l'accès aux collections, ainsi que ses collaborateurs M. I. JADIN et Mmes A. HAUZEUR et M. GERMONPRE pour leur accueil.

BIBLIOGRAPHIE

BELLIER C., CATTELAÏN P., 1986
Le Trou des Blaireaux à Vaucelles.
Hélium XXVI, p.46-57

BOUCHUD J., 1966.
Essai sur le renne et la climatologie du Paléolithique Moyen et Supérieur. Périgueux

CHARLES R., 1993. (date C14).
Research Laboratory for Archaeology and History of Art. Oxford University Accelerator Unit (à paraître).

DUPONT E., 1872
L'homme pendant les âges de la pierre dans les environs de Dinant-sur-Meuse. Bruxelles, 250 p.

SONNEVILLE-BORDES (de) D., 1961
Le Paléolithique Supérieur en Belgique.
Anthropologie 65, p.421-433.